

## L'INTERROGATION

*Si vous voulez que l'Ecole soit à l'image de la vie, vous en bannirez l'interrogation comme méthode de travail, parce que, dans la vie, on n'interroge que lorsqu'on veut connaître.*

*Nul n'aime être interrogé, les adultes, pas plus que les enfants. Parce que l'interrogé est placé immédiatement dans une situation d'infériorité en face de l'interrogeant, et que l'être humain ne peut supporter le sentiment d'infériorité. Il est toujours préférable, humainement et pédagogiquement, de faire la part belle à l'individu et de se placer en face de lui en infériorité, en lui donnant tout de suite l'avantage de la supériorité et de la puissance.*

*Je pense à ma petite Nicole, de trois ans, dont le front se rembrunit et qui se met à bouder dès qu'elle ne réussit pas ce qu'elle entreprend ou ce qu'elle désire et qui m'accompagne avec cet air de victoire et d'assurance en me disant :*

*— Je vais avec toi au bassin parce que tu as peur de le loup !...*

*L'interrogation, c'est un reliquat de la philosophie religieuse qui voyait l'enfant marqué à sa naissance par le péché originel et croyait à la nécessité de le mortifier et de l'abaisser sans cesse, pour l'habituer au dédain de soi et à l'humilité. C'est une méthode qui peut réussir avec les âmes nobles et bien trempées, mais qui n'aboutit pour la masse du peuple qu'à la crainte des grands et au respect de l'autorité établie.*

*Supprimez l'interrogation et remplacez-la par la réussite d'un beau travail. L'apprenti bouvier sera humilié et impuissant si vous lui posez sur la charrue ou l'utilité des labours une de ces questions auxquelles vous savez d'avance qu'il ne saura pas répondre — sinon vous ne l'auriez pas posée ! Et quand il prendra le mancheron de la charrue, il sera hésitant et tout entier dominé par la crainte de l'échec. Handicap redoutable pour qui entreprend une tâche difficile.*

*Au contraire, donnez les conseils utiles, mettez la charrue dans le sillon, et dites :*

*— Maintenant, ça va tout seul. Marche et siffle.*

*Et le bouvier triomphant, parvenu au bout de la ligne, admire le beau travail réalisé.*

*Aidons l'enfant, gardons-lui le désir et le besoin du travail, laissons-le interroger lui-même et demander conseil et arrangeons-nous pour qu'il réussisse sa ligne et qu'il puisse triomphant admirer le résultat de son effort.*

*Avec un brin de réussite, une grande confiance et un milieu favorable au travail, l'enfant s'en irait jusqu'au bout du monde.*